

gens dont le numéro personnel est 7 sont vaniteux). Les «vérités» numérogiques sont affirmées sans arguments ni vérifications, et elles se contredisent presque systématiquement d'un expert à l'autre !

Le plus triste est que la maladie numérogique semble accroître sa prévalence. Que des revues comme *Mystéria*, ou *Science et magie* s'adonnent à ces navrants laisser-aller n'est pas gênant, car celui qui les achète recherche cela. En revanche, que des magazines comme *Elle* ou *Femme pratique*, ou la télévision du service public se permettent d'offrir à leurs lecteurs ou spectateurs des pages numérogiques est affligeant.

BABYLONIENS, ÉGYPTIENS OU PYTHAGORICIENS ?

Les ouvrages numérogiques évoquent une tradition ancienne et finalement, plutôt que de fonder leur savoir par un rigoureux travail d'enquête (seule démarche raisonnable, mais qui risquerait fort d'aboutir à la conclusion qu'aucun des systèmes numérogiques n'a la moindre valeur), ces ouvrages suggèrent que leur science remonte à la nuit de temps. Parfois des arguments d'autorités invo-

quent «le grand numérogique X» ou le «très réputé Docteur Y».

L'un de ces ouvrages, après s'être posé la grave question «Stonehenge fut-il le premier ordinateur de tous les temps?» (je n'invente rien) évoque l'idée que les Babyloniens et les Égyptiens ont peut-être pratiqué la numérogique, mais précise honnêtement que «rien ne le confirme». Il semble en effet qu'aucun mysticisme numérique ait jamais existé dans ces civilisations.

Le nom de Pythagore (-560, -480 avant notre ère) est généralement cité comme origine antique attestée de leur science... ce qui cette fois est justifié. La philosophie pythagoricienne autant qu'on la connaisse (la secte des Pythagoriciens imposait le secret à ses membres) est à l'origine du développement des mathématiques dans ce qu'elles ont de plus sérieux et aussi d'une étrange valeur symbolique et mystique attribuée aux nombres, voire plus généralement aux figures mathématiques.

On évoque parfois une scission entre les disciples de Pythagore à sa mort, qui aurait, d'un côté réuni ceux intéressés par les mathématiques elles-mêmes, et, de l'autre, ceux attachés au mysticisme numérique. Le mysticisme mathématique de

Pythagore est résumé dans l'affirmation que «Tout est nombre» (sous entendu «nombre entier»), mais sa forme précise n'est pas connue directement, car Pythagore n'a laissé aucun écrit ; tout ce que l'on en sait est donc indirect et souvent très postérieur à la mort du maître Pythagore, dont, par ailleurs, la vie est sujette à controverse au point que certains ont douté de son existence historique.

Deux choses sont certaines : Pythagore n'a pas écrit d'ouvrages qui nous soient parvenus, et la tradition mathématique s'est rapidement libérée du mysticisme numérique, qu'on ne retrouve pas, par exemple, chez Euclide.

Bien sûr, ni Pythagore ni ses disciples n'ont jamais proposé de compter A pour 1, B pour 2, etc., et d'attacher à chaque personne un nombre personnel tiré de la valeur numérique de son nom, ou de sa date de naissance. D'ailleurs notre alphabet ne possède 26 lettres que depuis peu et s'est passablement éloigné de l'alphabet grec. La cuisine étrange consistant à associer des nombres aux gens semble avoir été inventée par une Américaine L. Dow Balliet, au début du xx^e siècle. Depuis, une multitude de variantes ont fleuri, toutes arbitraires.

En revanche, l'idée plus générale d'associer des nombres aux mots (pas aux gens) est rattachée de manière certaine à la guématrie (on dit parfois gematria, guématrie ou même guématria), qui est une tradition d'interprétation des textes sacrés où, en calculant les valeurs numériques des mots, on établit des relations cachées permettant de repérer le sens secret de documents comme la Bible. Le codage est différent de ceux évoqués plus haut et utilisés aujourd'hui en numérogique moderne, et quoique, là encore, les variantes ne manquent pas (ce qui permet à chaque expert de faire ses propres découvertes), le codage le plus fréquemment utilisé consiste à attribuer aux 22 lettres de l'alphabet hébreu les valeurs respectives 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100, 200, 300, 400. Un codage analogue est fréquemment mentionné pour l'alphabet grec.

LA GUÉMATRIE DE PI

Passionné par la guématrie, Robert Gold, ancien homme d'affaires à la retraite, a appliqué cette science, ou plutôt sa variante personnelle, à l'étude des décimales du nombre π et en est arrivé à la conclusion formelle que «la Bible est dans π et π est dans la Bible». Lors d'un entretien téléphonique, Robert Gold m'a d'ailleurs confié que, pour lui : «les décimales de π sont le génome du monde», affirmation dont le charme

3. AMOUREUX DES NOMBRES, MAIS PAS FOUS

L'amour fou des chiffres conduit certains mathématiciens à des activités peu sérieuses, mais qui ne sont qu'un amusement sans prétention, contrairement aux activités des superstitieux du 666 ou des numérogiques qui croient lire les secrets du monde dans les décimales de π .

La recherche des nombres premiers raccourcissables est un jeu numérique sans prétention. Même s'il semble improbable que de telles recherches conduisent à de véritables découvertes mathématiques, ces jeux numériques (et non pas numérogiques) ne font de mal à personne.

Un nombre premier raccourcissable à gauche est un nombre, comme par exemple 4643, qui est premier, ainsi que les nombres obtenus en les raccourcissant par la gauche : 643, 43 et 3 sont premiers. Les nombres premiers raccourcissables à gauche maximaux (NPRAGM) sont ceux qu'il est impossible de prolonger plus.

Récemment, à la suite d'une recherche exhaustive, Steven Kahan et Sol Wientraub de la City University de New York ont calculé tous les nombres premiers raccourcissables à gauche (*Journal of recreational mathematics*, 29-4-1998). Voici quelques-unes de leurs conclusions.

Le seul NPRAGM à trois chiffres est 773. Les seuls NPRAGM à quatre chiffres sont 3373 3947 4643 5113 6967 7937.

Il y a 21 NPRAGM à 5 chiffres, Il y a 61 NPRAGM à 6 chiffres.

Il y a 114 NPRAGM à 7 chiffres, Il y a 148 NPRAGM à 8 chiffres.

Il y a 184 NPRAGM à 9 chiffres, Il y a 189 NPRAGM à 10 chiffres.

Il y a 188 NPRAGM à 11 chiffres, Il y a 144 NPRAGM à 12 chiffres.

Il y a 117 NPRAGM à 13 chiffres, Il y a 116 NPRAGM à 14 chiffres.

Il y a 59 NPRAGM à 15 chiffres, Il y a 39 NPRAGM à 16 chiffres.

Il y a 22 NPRAGM à 17 chiffres, Il y a 15 NPRAGM à 18 chiffres.

Il y a 7 NPRAGM à 19 chiffres, Il y a 1 NPRAGM à 20 chiffres.

Il y a 3 NPRAGM à 21 chiffres, Il y a 1 NPRAGM à 22 chiffres.

Il y a 2 NPRAGM à 23 chiffres.

Il y a un seul NPRAGM à 24 chiffres, qui est : 357686312646216567629137.

Il n'y a pas d'autres NPRAGM.

Un seul NPRAGM est palindrome : 76367.

Il y a seulement neuf NPRAGM n'utilisant que des chiffres impairs. Le plus grand est : 933739397.